

favoir leur opinion et avis pour connoître le mode de ressources le plus effectif pour suppléer au manque d'argent nécessaire pour le service du Gouvernement.

Le Gouverneur en Chef ayant reçu du Conseil Exécutif un rapport sur ce sujet, dans lequel ils recommandent que des Billets promissoires de l'Armée (*Army Bills*) seront émanés au lieu d'argent pour suppléer au manque actuel de monnaie, suivant certains termes et sous certaines conditions, et ayant concouru d'opinion avec eux, a ordonné que des Billets promissoires de l'Armée (*Army Bills*) jusqu'au montant de deux cens cinquante mille Livres courant, seront préparés et émanés aux termes et conditions mentionnés dans le dit rapport, dont il a ordonné qu'un extrait soit mis devant la Chambre d'Assemblée.

Comme le Parlement Provincial peut beaucoup faciliter la circulation de ces Billets promissoires, en pourvoyant à des fonds pour le payement régulier des intérêts qui résulteront d'iceux, Le Gouverneur en Chef n'hésite pas de demander à la Chambre d'Assemblée le secours qui sera regardé nécessaire pour l'accomplissement d'un objet qui est devenu plus important par la présente et extraordinaire crise des affaires publiques, et en conséquence leur recommande fortement d'adopter immédiatement telles mesures qui pourront inspirer de la confiance à ceux qui prendront de tels Billets Promissoires, et qui pourront préserver le Public et ces individus de toute possibilité d'aucunes pertes qui pourroient en résulter, et pourront servir à détruire les préjugés qui peuvent avoir prévalu en conséquence de la faillite d'aucuns plans précédens d'une nature semblable.

La bonne foi et les ressources du Gouvernement Britannique qui constituent le fondement de ces Billets promissoires, seront les garans les plus sûrs de l'entier payement d'iceux en argent actuel à une période future, tandis que les porteurs actuels d'iceux pourront, en tout tems, recevoir des Lettres de Change du Gouvernement pour le montant des Billets promissoires, d'après les taux courant du change.

Avec l'assurance d'un tel gage, et la conviction que la Chambre d'Assemblée doit avoir de la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité où nous sommes de supporter la guerre dans laquelle nous sommes en-